

EDITORIAL

Hchouma

LES générations changent, mais le risque est toujours le même. Durant les années 90 et 2000, le sida était un véritable sujet de société. En plus de la lutte contre la maladie, les efforts étaient aussi portés sur la sensibilisation aux moyens de prévention.

A cette triste époque, les personnes séropositives étaient stigmatisées. C'est une «maladie de travailleuses de sexe et d'homosexuels», répétaient les mauvaises langues. Même les associations, qui menaient un colossal travail auprès des personnes à risque, y ont perdu des plumes. Tout le monde se souvient de l'exécrable campagne de dénigrement d'une membre d'une association, parue sur une vidéo expliquant à des travailleuses de sexe comment convaincre les clients d'utiliser un préservatif.

Mais depuis, plusieurs facteurs ont fini par banaliser le sida. «Ce n'est plus une maladie qui tue, c'est une pathologie comme les autres» entend-on dire ça et là. Cette «normalisation» a favorisé un certain laisser-aller, particulièrement parmi les jeunes. Ces derniers, ne se sentant pas directement concernés, ne pensent pas systématiquement à se protéger. Et pourtant, c'est aujourd'hui la plus grande population à risque. Ces jeunes ont de plus en plus des relations sexuelles à un âge précoce. Et souvent dans des conditions complexes. Comment alors exiger d'un jeune l'utilisation d'un préservatif lorsqu'il n'est même pas en mesure d'assumer ses choix ou de fixer ses limites, dans une société où la logique du «hchouma» est toujours prégnante.

Aujourd'hui, gouvernement et société civile doivent prendre le taureau par les cornes, en misant sur des campagnes de sensibilisation ciblées. Celles-ci doivent prendre en compte le faible taux de protection et l'hétérogénéité des pratiques selon l'âge et le statut matrimonial. Et dans la réforme en cours du système d'enseignement, penser à introduire des modules d'éducation sexuelle et sanitaire ne serait pas un luxe. C'est davantage un enjeu de santé publique. □

Mohamed Ali MRABI

PLF 2025

Les amendements phares

■ IR, IS, GIE, droits d'enregistrement...

■ Les pensions de retraite exonérées de l'IR, à l'exception des complémentaires

■ Le projet de texte en plénière les 4 et 5 décembre

Pages 2 à 4



Mondial 2030: C'est quasi dans la poche!

LES dés seront jetés pour le sort de la Coupe du monde 2030, le 11 décembre prochain. A cette date, la FIFA désignera les pays hôtes du Mondial, et la candidature conjointe du Maroc, de l'Espagne et du Portugal semble être en bonne position, avec une note de 4,2 dépassant largement celle du trio Argentine, Paraguay, Uruguay. Soutenue par des atouts



majeurs comme la qualité des infrastructures, la stabilité politique, et un budget compétitif, l'offre marocaine conjointe assure aussi une offre de stades modernes, des infrastructures de transport efficaces, une capacité d'hébergement au-delà des exigences et un système de sécurité et de santé robuste. □

Page 9

Le Cercle des Experts



Hicham EL BAYED

Intelligence artificielle
L'incontournable Game
Changer du Tourisme 4.0

Pages 24 & 25

Sidaction 2024

Les jeunes, cœur
de cible de la riposte

Pages 18 à 21